



Al Louarn

Mars 2004

Les nouvelles de la section Rade de Brest de Bretagne Vivante - SEPNE

SANTÉ

Nutrition et santé

Depuis 1999, le centre de recherche en nutrition humaine d'Auvergne et l'INRA organisent une université d'été de nutrition. La tenue de cette université est le résultat de l'existence d'un pôle d'excellence en nutrition humaine à Clermont-Ferrand, réunissant une masse critique de chercheurs autour de la problématique de la nutrition préventive.

Elle exprime le désir des chercheurs de répondre aux interrogations de la société sur la qualité de la chaîne alimentaire et les évolutions souhaitables.

Le but étant de fournir au grand public le résultat des études scientifiques pour que chacun devienne un acteur de sa santé en adoptant une nutrition et une hygiène de vie en s'appuyant sur des recommandations validées scientifiquement.

Notre corps est notre premier environnement et la nature des relations entre alimentation et santé sont maintenant bien connues, il est clair qu'une bonne nutrition à l'échelon d'une vie permet tout simplement la prévention de la majorité des pathologies.

Les conseils nutritionnels peuvent très schématiquement se résumer à consommer chaque jour au moins 5 fruits et légumes, 3 produits laitiers, 1 féculent à chaque repas, de la viande, du poisson ou des œufs une ou deux fois par jour (du poisson au moins 2 fois par semaine), de pratiquer 30 mn de marche par jour, limiter la consommation de graisses saturées (charcuterie, pâtisserie, beurre, sauce...) ainsi que celle de sucre.

Nous reprenons quelques extraits du discours de clôture de cette université de Christian Rémésy, l'un des organisateurs, avec qui nous avons noué des contacts.

« Grâce à son impact inestimable sur la santé, l'alimentation acquiert ainsi une valeur ajoutée considérable qui la libère enfin du joug trop pesant de la concurrence économique. En plus d'une mission de protection de la santé l'agriculture se trouve investie d'une mission d'équilibre écologique, sociale et d'équilibre géopolitique. Dans cette vision, le caractère bienfaiteur et incontournable d'une agriculture durable, en vue de délivrer des aliments de qualité optimale sur le plan du goût et de la santé, est affiché a priori : ce qui suppose d'adapter les systèmes de culture et les modes de production alimentaire les plus satisfaisants possibles. Pour les agriculteurs, l'adoption d'une agriculture durable à laquelle il faudra donner des cahiers des charges et des objectifs clairs constituera l'assurance de redonner du sens à un métier très dévalorisé. Pour les consommateurs, ce nouveau fonctionnement de la chaîne alimentaire sera l'occasion de rétablir la confiance et les liens avec l'agriculture, de retrouver également de nouvelles valeurs autour d'une convivialité basée sur de bonnes pratiques alimentaires... »

La reconnaissance à l'échelon international des bases d'une agriculture durable et d'une nutrition de qualité est la seule voie pour guider les politiques agricoles nationales et les échanges internationaux. La manière de conduire la chaîne

SOMMAIRE

SANTÉ	1
Nutrition et santé	
NATURE	2
Arbres remarquables: Le Séquoia	
Oiseaux et éoliennes	
Les corridors biologiques	
Des castors dans les Monts d'Arrée	
Nos oiseaux	
ENVIRONNEMENT	4
Des nouvelles de la section	
Certification forestière	
VIE LOCALE	4
EN BREF...	5
CALENDRIER	5

alimentaire n'est pas seulement une affaire de pratiques culturelles ou d'influences socio-économiques, c'est aussi un problème de bioéthique et de citoyenneté puisque cela peut avoir des répercussions considérables sur la planète Terre.

Pour en savoir plus :

Contacts :

e-mail : remesy@clermont.inra.fr
tél : (33) 04 73 62 42 33

Les actes de l'université d'été de nutrition sont consultables au centre de documentation à la rubrique « santé ».

Adresses utiles :

IFN : Institut français pour la nutrition. www.ifn.asso.fr

FRM : Fondation recherche médicale. Voir dossier nutrition.

Arbres remarquables : le Séquoia

En Europe, il y a quelques millions d'années, le climat subtropical permettait la présence de séquoias mais aussi de Camphriers, d'Eucalyptus, de Magnolias. Mais plusieurs glaciations successives vont décimer ces espèces sensibles dont les restes fossiles sont trouvés un peu partout, notamment de séquoias dans le sud-ouest de l'Angleterre.

L'on trouve en Californie le plus gros arbre vivant, le « général Sherman » qui mesure 81 m de haut, 24 m de diamètre à la base, 15 000 m³ de volume, c'est un séquoia-dendron giganteum.

C'est le surnom d'un chef indien cherokee, see-quayak, qui a été donné aux arbres les plus grands de la planète.

De nos jours, quelques spécimens de séquoias sont observables en Bretagne, le climat doux et humide leur convient, notamment en Ille et Vilaine dans le parc du Thabor à Rennes, à Vitre, à Fourneau en Paimpont ■

Pour en savoir plus :

+ « La France des arbres remarquables » de Georges Feterman - Dakota Editions. 28€.

Des nouvelles du Crave à bec rouge léonard

Menacé de disparition en Bretagne, cet oiseau (*Pyrhocorax pyrrhocorax* en latin) est suivi depuis quelques années par les associations de protection et d'étude de la nature bretonne, le CENB en assure le suivi sur le Léon en collaboration avec Bretagne-Vivante / SEPNB, le Groupe Ornithologique Breton (GOB) et le Parc Naturel Régional d'Armorique.

Depuis le début de l'année

universitaire 2003-2004, ce sont deux comptages départementaux qui ont été réalisés. Les mauvaises conditions météorologiques du premier (22/11/2003) ayant incité une nouvelle opération le 31 janvier dernier. Ces comptages nous permettent d'évaluer l'état de la population et d'en suivre les effectifs.

Au cours de ce comptage, ce sont pas moins de 25 craves qui ont été recensés. ■



Crave à bec rouge

Pour en savoir plus :

www.univ-brest.fr/cenb
rubrique « Opération Crave »

Les corridors biologiques

L'urbanisation toujours plus dévorante a pour effet également de morceler l'espace par des routes, des voies ferrées, des lignes à haute-tension, l'arasement des talus contribue lui aussi à casser la continuité de certains biotopes.

Or, le maintien d'une population animale tient non seulement à sa densité mais aussi à sa dispersion.

Protéger les habitats c'est bien mais insuffisant, il faut donc mettre en place des couloirs qui permettent les échanges biologiques entre les divers habitats.

Divers corridors recréés existent : tunnels pour loutres, crapauds ou blaireaux, ponts pour cervidés, haies rebâties, mares entretenues ou reconstituées.

Pour que ces ouvrages soient efficaces il faut connaître les zones de circulation des animaux de manière précise.

Les ripisylves, c'est à dire les formations boisées riveraines d'un cours d'eau, jouent aussi ce rôle de corridors biologiques en permettant les échanges et déplacements de communautés d'animaux et de végétaux à l'échelle du territoire. Aussi faut-il les préserver et les restaurer car près de 90% de la surface des forêts alluviales a disparu en Europe. En France, le taux de boisement dans la plupart des départements est inférieur à 20% et pourtant de nombreuses dégradations se poursuivent : « recalibrage » de cours d'eau, plantations de résineux ou de peupliers ...

Sauver la ripisylve, forêt de rive, espace entre terre et eau, c'est conserver des milieux extraordinairement riches qui tiennent une place essentielle à l'échelle d'un bassin versant ■

Pour en savoir plus :

+ « Les corridors ouvrent la voie ». Environnement magazine – Octobre 2003.

+ « Pour une protection des forêts riveraines – Préservation et restauration d'un milieu riche et souvent altéré ». Fne. 2003. 48 pages.

www.fne.asso.fr/ripisylves
Fne-réseau forêt :
foret@fne.asso.fr
tél : 05.55.39.62.92

Des castors dans les Monts d'Arrée

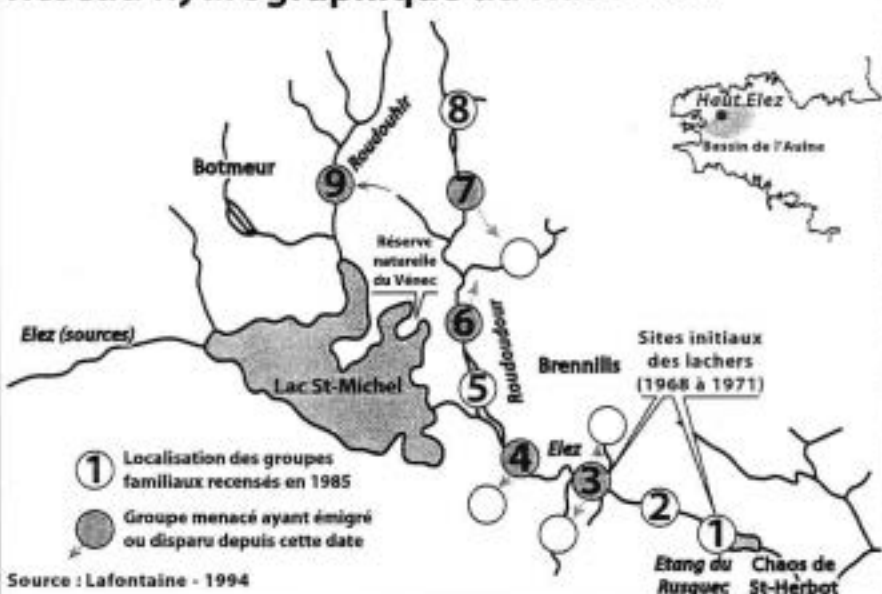
Les castors (*Castor fiber*) étaient jadis naturellement présents en Bretagne, mais une chasse excessive pour sa fourrure, sa chair et ses glandes à castoreum provoqua sa disparition complète.

Entre 1968 et 1971, 10 individus (6 mâles et 4 femelles, 8 jeunes et deux adultes) ont été relâchés sur la haute vallée de l'Elez durant la création du Parc Naturel Régional d'Armorique. Actuellement, la population est estimée entre 7 et 10 groupes familiaux regroupant 50 à 60 individus répartis à l'Est et au Nord-est du lac Saint Michel (cf. carte ci-contre)

Ces mammifères aux mœurs nocturnes sont des rongeurs de 15 à 25 kg avec une queue plate. Ce sont des monogames permanent à longue espérance de vie (50 ans). Ils ont un territoire familial de 1 à 2 Km de cours d'eau sur lequel ils se nourrissent principalement de saules et de peupliers qu'ils trouvent sur les berges.

Au début de la réintroduction, des castors furent violemment tués du fait d'un manque d'information sur cet animal, les habitants locaux le considéraient alors comme nuisible. Mais une campagne d'information permit de résoudre ce problème. En effet, son rôle écologique sur les cours d'eau est indéniable

Réseau hydrographique du Haut-Elez



Cette carte localise les groupes familiaux de castors recensés en 1985 et leur évolution spatiale jusqu'en 1994 (d'après Patrimoine Naturel de Bretagne, DIREN, 1995)

Rôle hydrologique: effet tampon sur les étiages en période de sécheresse (succession de petites retenues d'eau du fait de ses barrages).

Rôle écologique : Régulation de la végétation (strates arbustives et arborescente) du lit majeur qui éclairci les cours d'eau et donc en améliore la production primaire (meilleure activité photosynthétique). Cela permet une plus grande diversité piscicole, favorise la reproduction des batraciens et d'invertébrés (par l'inondation de prairies humides) et enfin induit le cantonnement de mammifères

prédateurs comme la loutre où le vison qui peuvent également se servir des « maisons » inutilisées des castors ■

Pour en savoir plus :

+ *Curieux de Nature : Patrimoine Naturel de Bretagne* (Ed. DIREN Bretagne, Conseil Régional de Bretagne, 1995)

+ *La Bretagne*, la bibliothèque du Naturaliste (Ed. Delachaux et Niestlé, 2003). 35€

+ *Pen Ar Bed*

Nos oiseaux



Spatule blanche (*Platalea leucorodia*)

Sortie du 1 février à Goulven

La météo était avec nous ce dimanche matin et les oiseaux aussi. Nous étions 18 à braver un petit vent frisquet. Sur la vasière beaucoup de limicoles : pluviers dorés (très nombreux), et argentés, des chevaliers gambettes et aboyeurs, des courlis cendrés plus une multitude de bécasseaux variables se nourrissaient. Plus loin, les canards : sarcelles d'hiver, canards siffleurs, colverts sans oublier les très élégants canards pilets barbotaient ou se

reposaient.

Les vedettes de la matinée ont été sans nul doute les spatules blanches.

Nichoirs

il est grand temps de les mettre en place avec l'ouverture vers l'est.

Nourissage d'hiver

c'est à partir de maintenant que l'on fait les meilleures affaires pour l'achat des graines pour la prochaine saison ■

ENVIRONNEMENT

Oiseaux et éoliennes

Parmi les objections à l'implantation d'éoliennes la mortalité d'oiseaux est assez souvent citée.

Selon l'ADEME se référant à des études européennes, la mortalité serait de 0,4 à 1,3 oiseau par éolienne et par an. De sorte que si 6.000 à 8.000 éoliennes tournent en France en 2010 pour contribuer à l'objectif de 21 % de production d'électricité par des énergies renouvelables, elles feraient 3.000 à 10.000 victimes par an chez les oiseaux.

En Hollande, selon la « Dutch foundation for bird Protection », les éoliennes, très nombreuses, auraient

tué 20.000 oiseaux en 1999, ce chiffre peut-être comparé avec les pertes dues aux lignes électriques (1 Million), aux baies vitrées (1,5 Million), à la circulation routière (2 Millions).

En France, selon l'Office National de la chasse et de la faune sauvage (« in faune sauvage » de Août - Septembre 2000), le nombre d'oiseaux tués par les chasseurs français s'élevaient à 25,5 Millions...■

Sources :

+ «Le rôle d'eau»
Revue de Vivarmor Nature
tél: 02.96.33.10.57



Eolienne de Goulien Cap-Sizun

Certification forestière

Après la conférence internationale de Rio de 1992, confirmée par celle de Lisbonne en 1998, les efforts pour endiguer la déforestation dans les pays pauvres et développer la préservation de l'Environnement dans les pays développés ont abouti à un compromis entre les intérêts des uns et des autres.

Les pays développés ont accepté de promouvoir la gestion durable des forêts en gérant un label garantissant cette gestion durable. Les pays européens ont donc créé un conseil de certification et ce fut le développement de la certification PEFC (Programme Européen des Forêts Certifiées), qui concerne actuellement 13 pays et 47 millions d'hectares dont la moitié en

Finlande, 6 millions en Allemagne, 1 million en France.

Il existe un autre système de certification, FSC (Forest Stewardship Council) qui concerne 36 millions d'hectares en Europe. Il est surtout adapté aux grands massifs et non à la propriété forestière française morcelée en surfaces modestes.

En Bretagne, 64 propriétaires représentant 11% de la surface forestière se sont engagés, cette proportion est de 46% en Alsace (qu'il faut rapprocher des 50% constatés en Allemagne), de 23% en Bourgogne. 13 régions dont la nôtre sont certifiées.

En adhérant au PEFC, les propriétaires forestiers, qu'ils soient privés ou publics, peuvent désormais

appliquer et afficher une gestion durable, responsable, et soucieuse de préoccupations sociales et environnementales.

Ils participent aussi à suivre une politique de qualité, à la conservation et à l'amélioration de la forêt et de sa filière. La concrétisation de la certification est entre les mains de tous les consommateurs, en particulier des collectivités territoriales lors de l'élaboration des « appels d'offre » des marchés publics pour donner la préférence aux bois certifiés ■

Pour en savoir plus

www.pefc.org
www.greenpeace.fr/campagnes/forets/fsc.htm

VIE LOCALE

Mécénat

A la suite du mailing entreprises réalisé en fin d'année 2003, voici la liste de celles qui nous ont répondu favorablement: Diana Végétal (ingrédients végétaux naturels), Entreprise LAGADEC (BTP),

M. Gouriten (Commissaire aux comptes), Kerméné (abattoirs), Toyota Industrial Equipment, Intermarché de Plouguerneau. Nous les remercions ■

Compte rendu de la réunion du 18-03 sur les «aménagements»

des étangs de St Renan

Cette réunion s'est tenue suite à une demande de l'association «Lacs et Patrimoine» qui souhaiterait un désenvasement de l'étang dit de la «COMIREN» et une déviation du cours d'eau de l'ildut. Bretagne

Vivante et Eau et Rivière de Bretagne étaient invités.

La réunion s'est élargie à tous les étangs et même au bassin versant de l'Ildut. Le représentant de la DDA fit un exposé très argumenté sur les zones humides (leur utilité, leur fragilité) et sur les solutions possibles

aux problèmes soulevés. Pour l'étang de la COMIREN, il préconise de dévier l'Ildut et de transformer le plan d'eau en zone humide. Pour lutter contre la Jussie, il préconise le faucardage. L'association de pêche évoque quant à elle un Contrat de Restauration Entretien (CRE). La

CUB et la CCPI seront sollicitées car le problème soulevé dépasse l'étang de la COMIREN et doit être envisagé sur le long terme.

Notre vigilance devra s'exercer pour que le retour à l'herbe de l'ex-étang de la COMIREN devienne une réalité ■

Bernard Dugornay

EN BREF...

Ouvrages

Indre Nature a réalisé un recueil de jurisprudence administrative, «installations classées et permis de construire», très intéressant pour les associations. Ce recueil est disponible auprès d'Indre Nature au prix de 15 € (plus 3 € de frais d'envoi).

Indre Nature – Parc Balsan – 44, avenue François Mitterrand – 36000 Chateauroux – tél: 02 54 22 60 20

Développement durable

La réunion à Barbezieux des membres des conseils de développement des pays faisant partie du dispositif

régional DRS (Développement responsable et solidaire) a permis de faire le point sur l'état d'avancement des chartes de développement durable en Poitou-Charentes. Christian Garnier, vice-président de la FNE (France Nature Environnement) y participait. Les actes sont disponibles sur Internet : www.parole-public.com

Voyageurs curieux et amoureux de nature

L'association Saïga organise des voyages de découverte du patrimoine naturel et des séjours éco-solidaires en France et dans de nombreux pays. Quelques «nouveau» 2004:

Le Pantanal (Brésil), L'Île Kodiak (Alaska), l'Île Banks (Canada), Méharée (Maroc), etc.

Saïga voyages – 4, rue Fleurian – BP 1291 – 17086 La Rochelle – Tél : 05 46 41 34 42 – Site Internet : www.saiga-voyages-nature.fr

Définition d'un(e) jeune bénévole naturaliste

«Une pointe de sensibilité écologique à laquelle vous ajoutez une touche de militantisme, une période de bonne volonté, une dose de citoyenneté, le tout mélangé à un peu de temps libre.»
Laetitia Teyssier (Isère Nature)

CALENDRIER

Prochaines sorties: balades-nature avec la section de Rade de Brest	
Dim. 18 avril	La greffe en fente des arbres fruitiers et les animaux de la mare - Parking de l'église de Plouzané à 9h30
Ven. 28 mai	Lucane Cerf-volant, qui est-tu? tout savoir sur le plus gros de nos coléoptères - Parking du gymnase Keriarent à Guipavas (Coatodon) à 21h30
Dim. 30 mai	Les busards et la flore des Landes du Cragou - Parking près du musée du loup au bourg du Cloître St Thégonnec à 10h, prévoir bottes et pic-nic
Sam. 19 Juin au lieu du 6 juin	Les plantes sauvages avec Mme Julien de l'association Cap Santé - Parking de l'abbaye de Daoulas à 14h
Animations des animateurs-nature de Bretagne-vivante sur la CUB (inscriptions nécessaires)	
Jeu. 22-27 avril	Leçon de botanique au Centre socio-culturel Alyse à Guipavas de 18 à 19h30 - inscriptions : 02 98 49 07 18
Jeu. 6 mai	Leçon de choses: les papillons au Centre social Henri Quéffelec à Gouesnou de 18 à 19h30 - inscriptions : 02 98 49 07 18
Prochaines réunion de section (au siège à 20h30)	
Jeu. 6 mai	Eric Rannou nous présentera les «Grands coléoptères xylophages»
Jeu. 3 juin	Arnaud le Nèvé nous fera découvrir la faune et la flore d'Arabie Saoudite

« L'agriculture raisonnée est à l'agriculture biologique ce que la STARAC' est à la comédie française. » Goutal

Pour nous contacter

BRETAGNE
VIVANTE SEPNEB

Section rade de BREST

186, rue Anatole France

B.P. 32 - 29200 BREST

Tél. 02 98 49 07 18

site internet : www.bretagne-vivante.asso.fr

mail : section-rade-brest@bretagne-vivante.asso.fr